

Primum capitulum istud breue matrem libri dicit ob hoc, quoniam ex eo tota lex originem sortitur, & fundamentum: sicut lex nostra ex oratione dominica. Et est fundamentum, & initium, & summa omnium orationum eorum.

Coran 12-21

TRADUCTIONS DU CORAN EN EUROPE, XII^e - XXI^es.



Fig. 1. Capture d'écran du site Coran 12-21, onglet « Accès par sourates ». © coran12-21.org

« Coran 12-21 », neuf siècles de traduction coranique à disposition des internautes

Compte rendu* par Selma Hentati

Dans un [article paru en 2022](#), Tristian Vigliano, maître de conférences en littérature française de la Renaissance à l'[Université Lumière-Lyon 2](#), explique les objectifs du site « [Coran 12-21](#) », plateforme qui rassemble les traductions du Coran sur une période de neuf siècles, accompagnées d'un appareil historique et contextuel favorisant une meilleure compréhension du texte traduit. Nous en proposons ci-dessous le compte rendu.

In an article published in 2022, Tristian Vigliano, senior lecturer in French Renaissance literature at the [Université Lumière-Lyon 2](#), explains the aims of the “[Quran 12-21](#)” website, which brings together translations of the Quran over a period of nine centuries, accompanied by historical and contextual material for a better understanding of the translated text. The following is an overview of the work.

في مقال نشر عام 2022، يشرح تريستان فيجليانو، المحاضر في أدب عصر النهضة الفرنسي بجامعة لومير ليون 2، أهداف موقع «القرآن 12-21»، وهي منصة تجمع ترجمات القرآن الكريم على مدى تسعة أعوام، مصحوبة بجهاز تاريخي وسياقي يعزز فهم النص المترجم بشكل أفضل. نحن نقدم التقرير أدناه

Coran 12-21 est le nom d'un site internet créé en 2019 par des chercheurs de l'Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités (IHRIM, Lyon 2) et du Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille (CIELAM, Aix-Marseille Université). La page d'accueil annonce l'objectif de « présenter des traductions du Coran dans différentes langues européennes », depuis le XII^e jusqu'au XXI^e siècle, soit une large période dont est issu le nom du projet. L'ambition est de rendre intelligibles des matériaux difficiles d'accès – de par leur éloignement dans le temps, mais aussi les enjeux divers que posent l'exercice, la diffusion et la réception de la traduction –, et de le faire à destination de publics pluriels.

Tristian Vigliano, porteur du projet avec Mouhamadou-Khaly Wélé (ingénieur de recherche en humanités numériques), expose dans un [article paru en 2022](#) les enjeux de [Coran 12-21](#), les défis, aussi bien intellectuels

que financiers et techniques à plus d'un titre, de l'entreprise, et les publics auxquels il s'adresse.

« Situer dans son contexte la trace ainsi perpétuée »

Coran 12-21 contribue à la redécouverte de textes souvent oubliés, minorisés dans le canon par leur statut de traductions, alors que leur influence a été décisive dans la construction de l'image que nous nous faisons de l'islam.

C'est par ces mots que Tristian Vigliano présente les motivations du projet. Procédant par nature d'une dialectique complexe entre le texte source et le traducteur, le texte traduit donne à voir à travers les siècles des variations nombreuses et des choix lexicaux qui font sens une fois mis en dialogue avec une situation historique. De même, selon l'économie des langues dans lesquelles s'expriment les traducteurs, une

Index des sourates

La translittération de l'alphabet arabe en caractères latins suit la norme DIN 31635.

Sourate 1. Al-Fātiḥa سورة الفاتحة	Sourate 45. Al-Gāṭiya سورة الغاتية	Sourate 89. Al-Faḡr سورة الفجر
Sourate 2. Al-Baqara سورة البقرة	Sourate 46. Al-Aḥqāf سورة الأحقاف	Sourate 90. Al-Balad سورة البلد
Sourate 3. Āl 'Imrān سورة آل عمران	Sourate 47. Muḥammad سورة محمد	Sourate 91. Al-Sams سورة الشمس
Sourate 4. Al-Nisā' سورة النساء	Sourate 48. Al-Fath سورة الفتح	Sourate 92. Al-Layl سورة الليل
Sourate 5. Al-Mā'ida سورة المائدة	Sourate 49. Al-Huḡurāt سورة الحجرات	Sourate 93. Al-Duḡa سورة الضحى
Sourate 6. Al-'An'ām سورة الأنعام	Sourate 50. Qāf سورة قاف	Sourate 94. Al-Šarḥ سورة الشرح
Sourate 7. Al-'A'rāf سورة الأعراف	Sourate 51. Al-Dāriyāt سورة الذاريات	Sourate 95. Al-Tin سورة التين
Sourate 8. Al-'Anfāl سورة الأنفال	Sourate 52. Al-Ṭūr سورة الطور	Sourate 96. Al-'Alaq سورة العلق
Sourate 9. Al-Tawba سورة التوبة	Sourate 53. Al-Naḡm سورة النجم	Sourate 97. Al-Qadr سورة القدر
Sourate 10. Yūnus سورة يونس	Sourate 54. Al-Qamar سورة القمر	Sourate 98. Al-Bayyina سورة البينة
Sourate 11. Hūd سورة هود	Sourate 55. Al-Raḥmān سورة الرحمن	Sourate 99. Al-Zalzala سورة الزلزلة
Sourate 12. Yūsuf سورة يوسف	Sourate 56. Al-Wāqī'a سورة الواقعة	Sourate 100. Al-'Ādiyāt سورة العاديات
Sourate 13. Al-Ra'd سورة الرعد	Sourate 57. Al-Ḥadīd سورة الحديد	Sourate 101. Al-Qārī'a سورة القارعة
Sourate 14. 'Ibrahīm سورة إبراهيم	Sourate 58. Al-Muḡādala سورة المجادلة	Sourate 102. Al-Takāthur سورة التكاثر
Sourate 15. Al-Ḥiḡr سورة الحجر	Sourate 59. Al-Ḥašr سورة الحشر	Sourate 103. Al-'Aṣr سورة العصر
Sourate 16. Al-Naḥl سورة النحل	Sourate 60. Al-Mumtaḥana سورة الممتحنة	Sourate 104. Al-Humaza سورة الهمز
Sourate 17. Al-'Isrā' سورة الإسراء	Sourate 61. Al-Šaff سورة الصف	Sourate 105. Al-Fil سورة الفيل
Sourate 18. Al-Kahf سورة الكهف	Sourate 62. Al-Gumu'a سورة الجمعة	Sourate 106. Qurayš سورة قريش
Sourate 19. Maryam سورة مريم	Sourate 63. Al-Munāfiqūn سورة المنافقون	Sourate 107. Al-Mā'ūn سورة الماعون
Sourate 20. Ṭā-Hā سورة طه	Sourate 64. Al-Taḡābun سورة التغابن	Sourate 108. Al-Kawṭar سورة الكوثر
Sourate 21. Al-'Anbiyā' سورة الأنبياء	Sourate 65. Al-Taḷāq سورة الطلاق	Sourate 109. Al-Kāfirūn سورة الكافرون
Sourate 22. Al-Ḥaḡ سورة الحج	Sourate 66. Al-Taḥrīm سورة التحريم	Sourate 110. Al-Naṣr سورة النصر
Sourate 23. Al-Mu'minūn سورة المؤمنون	Sourate 67. Al-Mulk سورة الملك	Sourate 111. Al-Masad سورة المسد
Sourate 24. Al-Nūr سورة النور	Sourate 68. Al-Qalam سورة القلم	Sourate 112. Al-Iḥlās سورة الإخلاص
Sourate 25. Al-Furqān سورة الفرقان	Sourate 69. Al-Hāḡa سورة الحاقة	Sourate 113. Al-Falaq سورة الفلق
Sourate 26. Al-Šu'arā' سورة الشعراء	Sourate 70. Al-Ma'āriḡ سورة المعارج	Sourate 114. Al-Nās سورة الناس
Sourate 27. Al-Naml سورة النمل	Sourate 71. Nūḥ سورة نوح	
Sourate 28. Al-Qaṣaṣ سورة القصص	Sourate 72. Al-Ginn سورة الجن	
Sourate 29. Al-'Ankabūt سورة العنكبوت	Sourate 73. Al-Muzzammil سورة المزمل	
Sourate 30. Al-Rūm سورة الروم	Sourate 74. Al-Muddattir سورة المدثر	
Sourate 31. Luqmān سورة لقمان	Sourate 75. Al-Qiyāma سورة القيامة	
Sourate 32. Al-Šaḡda سورة الشجدة	Sourate 76. Al-'Insān سورة الإنسان	
Sourate 33. Al-'Aḡzāb سورة الأحزاب	Sourate 77. Al-Mursalāt سورة المرسلات	
Sourate 34. Saba سورة سبأ	Sourate 78. Al-Naba سورة النبأ	
Sourate 35. Fāṭir سورة فاطر	Sourate 79. Al-Nāzi'āt سورة النازعات	
Sourate 36. Yā-Sīn سورة يس	Sourate 80. 'Abasa سورة عبس	
Sourate 37. Al-Šaffāt سورة الصافات	Sourate 81. Al-Takwīr سورة التكويز	
Sourate 38. Sād سورة ص	Sourate 82. Al-Infīṭār سورة الإنفطار	
Sourate 39. Al-Zumar سورة الزمر	Sourate 83. Al-Mutaḡaffīn سورة المطففين	
Sourate 40. Gāfir سورة عافر	Sourate 84. Al-Inšīqāq سورة الإنشقاق	
Sourate 41. Fuṣṣilat سورة فصلت	Sourate 85. Al-Burūḡ سورة البروج	
Sourate 42. Al-Šūrā سورة الشورى	Sourate 86. Al-Ṭāriq سورة الطارق	
Sourate 43. Al-Zuḡruf سورة الزخرف	Sourate 87. Al-'A'lā سورة الأعلى	
Sourate 44. Al-Duḡān سورة الدخان	Sourate 88. Al-Gāšiya سورة الغاشية	

* Compte rendu de l'article de VIGLIANO Tristian, 2022, « Mettre en ligne les traductions du Coran à travers les siècles : perspectives historiques, enjeux contemporains pour l'interculturalité », in N. Bond, P. Bossier, D. Louda (dir.), *La traduction dans une société interculturelle*, Paris, Hermann, 215-228.

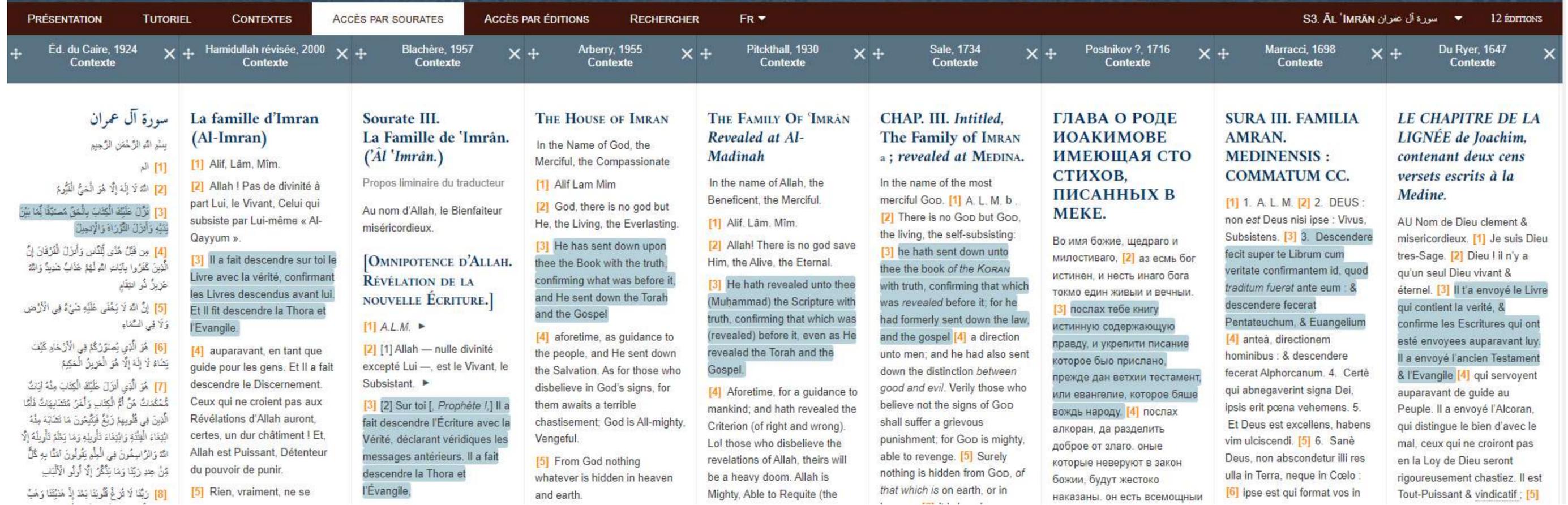


Fig. 2. Capture d'écran d'un exemple de parallélisation des textes sur le site [Coran 12-21](http://Coran-12-21.com). © coran12-21.org

même source donne lieu à des textes de longueur variable, et la mise en perspective de ses différentes versions traduites produit des significations qu'il convient d'ancrer historiquement, de rattacher à un contexte, de « situer par rapport aux conceptions de l'islam qui ont prévalu à travers les siècles », pour encourager l'internaute à interroger « ses propres représentations de cette religion, sur lesquelles il peut ainsi prendre du recul ». La tâche est ambitieuse, car ce sont neuf siècles de traductions du Coran, loin d'être linéaires, qui constituent la matière du site.

Concrètement, celui-ci permet l'accès à 114 sourates (voir fig. 1) et à 7 fac-similés des éditions traduites originales. Une telle densité frappe d'entrée de jeu car, outre les textes traduits en eux-mêmes, l'on trouve des introductions, des notices (notamment sonores), des [éléments de contextualisation](#), un [tutoriel vidéo](#) qui présente les principales fonctionnalités du site, des notes interactives placées dans le texte, ou encore la parallélisation et la possibilité de voir en surbrillance, sur un même écran, diverses traductions d'un même passage (voir fig. 2). Arrêtons-nous un instant sur

cette fonctionnalité, techniquement exigeante mais précieuse, si ce n'est indispensable, pour comparer les traductions de manière optimale.

Une présentation synoptique des sourates, la parallélisation des versets quand elle est possible, des contextualisations précises permettent de comparer les différents textes. [...] Cette parallélisation permet de remarquer des phénomènes de conglomération, d'interversion, de suppression, ou encore de fragmentation des versets. [...] Grâce à un alignement automatique des versets parallélisés qui n'a pas d'équivalent sur Internet, le lecteur peut désormais comparer les textes en tout confort et même remarquer l'inégale longueur des traductions, puisque les colonnes défilent à différentes vitesses.

L'effort, résolument didactique, est de restituer les traductions et leurs contours – ce que Tristan Vigliano nomme avec humilité « la trace » laissée par le corpus coranique – et d'ainsi ancrer les textes dans une historicité, de faire émerger les contextes de leur élaboration en même temps que leur métatexte et ce que les choix des traducteurs révèlent de leur réception à une période donnée. À nouveau,

la page d'accueil renseigne sur l'abondance de l'information contenue sur la plateforme : des onglets « [Présentation](#) », « [Tutoriel](#) », « [Contextes](#) », « [Accès par sourates](#) », « [Accès par éditions](#) » et « [Rechercher](#) » dévoilent le souci des chercheurs impliqués dans le projet de viser à l'exhaustivité.

[...] Tout a été fait pour que [Coran 12-21](#) soit le plus maniable des sites présentant plusieurs traductions du texte coranique. Nous nous adressons ainsi à des internautes que le contenu scientifique présenté ne doit pas rebuter.

La technique au service de l'éthique

Les nouvelles technologies digitales ont bien été investies par les sciences sociales, donnant lieu à ce qu'il est désormais commun d'appeler « les humanités numériques ». Outre les avantages que présentent les nouveaux supports digitaux, bien connus, en termes de diffusion et de visibilité des travaux de sciences humaines et sociales, ce projet démontre avec force que ces nouveaux canaux font plus que rendre accessibles les traductions du Coran

en Europe : ils les rendent *intelligibles*. Ainsi, pour « accomplir la mission pédagogique qu'il s'assigne », le site s'appuie sur de véritables compétences techniques pour valoriser, grâce aux outils du numérique, une matière foisonnante.

Cette nécessaire technicité n'a pas uniquement trait aux compétences du développeur, ou à l'ergonomie des différentes pages du site. D'un point de vue scientifique, il faut se livrer à une véritable généalogie des traductions successives.

Nous ne voulions pas donner l'impression que les hommes du Moyen Âge, de la Renaissance ou des siècles suivants pouvaient avoir accès à un texte arabe absolument identique, dans sa présentation, au nôtre. Le risque aurait été, sinon, de laisser accroire qu'ils avaient mal traduit, voire déformé le texte coranique. Sous prétexte de montrer que les traductions du Coran ont une histoire, nous aurions au contraire fini par nier cette histoire.

Signaler clairement, dans une démarche à nouveau didactique, les différentes temporalités qui s'y superposent, restituer

les numérotations parfois absentes dans les textes les plus anciens, distinguer les notes des chercheurs du projet de celles de l'édition originale etc., sont essentiels à une restitution transparente et rigoureuse des traductions coraniques. En somme, le traitement de ce corpus nécessite une certaine éthique de la restitution, respectant la généalogie de son élaboration, et centrale pour s'adresser à un public hétéroclite.

« La double adresse »

Dans son article, Tristan Vigliano mentionne deux publications que l'on peut aujourd'hui lire comme à la genèse de [Coran 12-21 : Parler aux musulmans. Quatre intellectuels face à l'islam à l'orée de la Renaissance](#) (2016, Genève, Droz) et *L'islam e(s)t ma culture. Leçons d'histoire littéraire pour les jours de tourmente* (2017, Lyon, Presses universitaires de Lyon).

Ces deux ouvrages ont pour objet le dialogue interculturel entre le monde musulman et les publics – intellectuels, universitaires ou lecteurs de tous horizons – qui lui portent un certain intérêt, qu'il s'inscrive sur le plan personnel, scientifique ou spirituel.

Parler aux musulmans prend pour objet d'étude des écrivains qui, dans les années précédant ou suivant la prise de Constantinople en 1453, représentent ou appellent de leurs vœux un dialogue entre chrétiens et musulmans. Ces écrivains, Jean Germain, Nicolas de Cues, Pie II et Jean de Ségovie, sont bourguignon, allemand, italien, espagnol, mais ils dialoguent entre eux en latin : le champ d'investigation qui est le mien suppose de considérer des corpus européens plutôt que nationaux. J'essaie de mettre au jour chez les trois derniers auteurs mentionnés un phénomène de double adresse. Explicitement dirigé vers le public prioritaire des chrétiens, leur propos dessine aussi un public second de destinataires musulmans, plus ou moins concrets selon les cas.

Ces phénomènes de dialogue, d'échos, d'échanges et d'intertextualité, de « double adresse », à destination des érudits comme d'un public élargi, sont anciens, comme en témoigne la période abordée dans *Parler aux musulmans*. Mais on les retrouve aujourd'hui, sous d'autres aspects. La description que livre Tristan Vigliano de son cours sur les « représentations

médiévales, puis renaissantes, de l'islam et du Coran » qu'il a dispensé à l'[Institut supérieur des Études des religions et de la Laïcité \(ISERL\)](#), le démontre :

Certains étudiants y viennent pour des raisons principalement liées à la pratique de l'islam ou à la défense des musulmans. D'autres insistent plutôt sur la mise en œuvre des valeurs et des règles de la laïcité. Bien sûr, cette dichotomie est trop sommaire pour être tout à fait juste et elle se déduit seulement de certains comportements en classe, de certaines réactions à l'enseignement reçu : il est heureux qu'on n'interroge pas ces étudiants sur leurs croyances ni sur leurs opinions.

Le site [Coran 12-21](#), dans sa démarche de « s'adresser aux savants, mais aussi à un public plus large, dont les intérêts peuvent être confessionnels », a lui aussi vocation à perpétuer ce dialogue dans le temps présent.

Nous voulions que l'internaute spontanément enclin à consulter la traduction dite de Muḥammad Hamidullah puisse accéder à celle d'un arabisant laïc, qu'il n'aurait peut-être jamais utilisée sinon ; et inversement, nous souhaitons donner aux spécialistes mêmes du Coran l'occasion de savoir quels étaient exactement la nature et les auteurs du texte qu'ils critiquaient. Nous avons en effet découvert, au fil des mois, que ces données d'ordre philologique leur échappaient, en général, et qu'ils s'en informaient avec intérêt.

« La recherche d'une interculturelité en acte »

Mais au-delà de sa vocation à perpétuer une « double adresse » personnelle, scientifique ou spirituelle, l'enjeu est de maintenir le dialogue et la compréhension interculturels, de permettre « une liaison des cultures parfois ressentie comme problématique », notamment en période de tension favorisée par plusieurs paramètres.

Quatre ans avant la conception du site, et quelques mois avant la parution des deux ouvrages susmentionnés, avaient lieu les attentats de novembre 2015 à Paris, rappelant plus que jamais la nécessité, outre de favoriser ce dialogue intemporel, de le préserver.

[Coran 12-21](#) aide encore à penser certains défis auxquels sont confrontées nos sociétés interculturelles et dont les traducteurs, rouages essentiels de telles sociétés, mesurent avec une acuité particulière toutes les implications.

[...] De l'éthique sociale relève le questionnement auquel les membres d'une société doivent consentir pour continuer de s'adresser les uns aux autres, malgré ce qui les sépare : [Coran 12-21](#) s'est développé dans un questionnement de cette espèce, que nous inviterons les destinataires de nos formations à partager.

Tristan Vigliano propose ici un véritable « éloge de la culture, pour le rôle de médiatrice qu'elle peut jouer dans les tensions qui traversent notre société ». Il appelle de ses vœux à rendre au Coran et à ses traductions leur histoire, car « ignorer cette histoire serait prendre le risque d'un essentialisme dangereux, qui

affecterait notre image de l'islam comme de ses représentations en Europe » ([onglet « Contextes »](#)). La conception du site [Coran 12-21](#) répond ainsi au besoin de disposer d'un « espace électronique commun », d'une « liaison » – à laquelle l'étymologie de la religion n'est pas étrangère – entre divers publics qui respecte l'intégrité de « la trace » qui nous est léguée.

Perpétuer cette trace est un moyen de nous relier à nous-mêmes : cette liaison dans le temps nous aide, croyons-nous, à faire société ; en nous rattachant au trésor de la culture humaine, elle nous donne de notre passé une image plus heureuse et ce bien-être n'est pas pour rien dans notre désir de vivre les uns avec les autres. Il faut seulement situer dans son contexte la trace ainsi perpétuée, pour éviter l'ironie d'une tentation révisionniste qui guette toujours les meilleures intentions.

Coran bleu de Kairouan (feuille). © Musée de l'Institut du monde arabe

